

<http://www.lydie-blaizot.fr/le-prevot-extraits>

Une fois dehors, Innocent regagna la rue du Commerce, bifurqua à gauche à la première place pour pénétrer dans la rue des Peupliers et remonta cette dernière presque totalement. Il s'arrêta devant une bâtisse aux formes géométriques compliquées, spécialité architecturale de la ville, et inspecta les alentours. Innocent n'aimait pas cette auberge car elle était réputée pour être le lieu de rendez-vous de nombreux souïards qui passaient leur temps à écumer les débits de boisson et à brailler des chansons plus ou moins douteuses. Passant outre sa répulsion, il pénétra dans l'établissement, presque vide à cette heure matinale de la journée. Moins d'une dizaine de clients étaient attablés, et la plupart d'entre eux se contentaient de prendre sagement un petit déjeuner frugal. D'un rapide coup d'œil, Innocent localisa la personne qu'il cherchait et s'approcha. Assis à une table près du feu, le Mage Réticule dévorait une omelette avec un appétit déconcertant.

— Monsieur Réticule ?

Le Mage leva la tête de son assiette et considéra l'homme debout devant lui avec une pointe d'agacement. Visiblement, il détestait qu'on le dérange pendant les repas.

— Mmoouui ?

— Je suis Innocent...

— Mais je ne vous accuse de rien ! s'offusqua Réticule en levant sa main libre.

— ...Plaibinsson de Marécontri, votre garde du corps.

— Oh ! Tiens ! Vous avez un prénom bien étrange, jeune homme.

Innocent fit la moue, le Mage étant à peine plus âgé que lui, et plissa les lèvres, moqueur.

— *Réticule*...

— C'était le nom de mon grand-père... Toutes les deux générations, un garçon est baptisé ainsi, je n'allais pas briser cette charmante tradition. Vous voulez manger quelque chose ?

— Non, merci.

Innocent s'assit en face de Réticule et l'observa alors que ce dernier reprenait son repas sans se préoccuper plus que ça de sa présence. Il avait déjà vu des Mages lors de ses nombreux voyages mais celui-ci tenait plus du saltimbanque que du magicien, tant du point de vue de l'habillement que du physique. Ses cheveux ondulés, vaguement tenus en place par un lacet de cuir, tombaient sur ses épaules, contrastant avec la coiffure courte et stricte du Chancelier Sigister. Les vêtements bleu vif, le tatouage représentant une licorne et la boucle d'oreille tarabiscotée complétaient l'étonnant tableau.

Réticule avait terminé son repas et, repoussant son assiette, il s'essuya tranquillement la bouche et les mains. Il coula un regard en coin vers Innocent. Ce dernier ne put s'empêcher de remarquer que même les yeux verts du Mage semblaient moqueurs.

— Vous avez fini ?

— Pardon ?

— Votre inspection... c'est terminé ?

— J'aime savoir à qui j'ai affaire.

— Le physique compte tant que ça ?

— C'est un reflet unique de la personnalité, je m'y fie toujours en premier lieu.

— Je vois. Nous allons travailler ensemble, alors j'aimerais en savoir un peu plus sur vous.

Marécontri, c'est un nom qui me dit quelque chose...

— Vous avez certainement entendu parler de mon père, Loan. Il a été mis en disgrâce par le roi.

Le ton se voulait neutre mais Réticule sentit une pointe d'agressivité.

— Ah, oui ! Je me souviens de cette affaire... Un meurtre, non ?

— En effet.

— L'épée que vous portez au côté appartient à votre famille...

— Et avant que vous n'ajoutiez quoi que ce soit, oui, je l'ai volée à mon père. Il ne la méritait pas.

— Je peux difficilement juger... Vous êtes garde du corps depuis combien de temps ?

— Deux heures.

— Pardon !? s'étrangla Réticule.

— J'ai fait de multiples métiers, je cherche toujours celui qui me conviendra le mieux.

— Vous savez vous battre, au moins ?

— Oui, ne vous inquiétez pas.

— Facile à dire !

— J'ai été soldat.

— Combien de temps ?

— Trois mois.

Réticule secoua énergiquement la tête.

— D'accord, ne me dites plus rien là-dessus, je préfère ne rien savoir.

— Comme vous voudrez, fit Innocent avec un demi-sourire.

— Bien, nous allons quitter la ville, j'ai une enquête à mener près d'ici. Nous discuterons en chemin.

— Où allons-nous ?

— L'école de magie de Wildengast, à cinquante kilomètres.

Réticule se leva et paya sa note avant de sortir, suivi par Innocent. Ce dernier devant récupérer ses propres affaires à son auberge, ils se donnèrent rendez-vous à la porte sud une heure plus tard.

Disponible sur Lulu.com

Version papier : 13 euros

Version PDF : 5 euros